

l'interview du jour

Intelligence artificielle :

« Des fantômes qui gouvernent

nos vies »

l'essentiel

Le salon du livre maçonnique de Toulouse, les 30 novembre et 1er décembre, s'ouvrira avec l'intervention de l'écrivain et philosophe Eric Sadin, spécialiste de l'intelligence artificielle. Interview.

Pourquoi selon vous, parler d'intelligence artificielle est un abus de langage ?

Ce qui caractérise l'intelligence artificielle, c'est que c'est une puissance d'expertise qui ne cesse de se perfectionner. Nous vivons un changement de statut des technologies numériques. Elles ne sont plus seulement destinées à nous permettre de manipuler aisément de l'information, mais à nous divulguer la réalité des phénomènes au-delà des apparences. En cela, les systèmes computationnels sont aujourd'hui dotés d'une troublante vocation : énoncer la vérité, éclairer le cours de nos existences. En réalité, nous n'avons, en aucune manière, affaire à une réplique de notre intelligence, même partielle, mais à un abus de langage laissant croire que l'IA serait, comme naturellement, habilitée à se substituer

à la nôtre en vue d'assurer une meilleure conduite de nos affaires. C'est pourquoi, il convient de remettre en cause le terme d'« intelligence artificielle ». Il s'agit plus exactement

« Nous serons moins appelés à donner des instructions aux machines qu'à en recevoir d'elles. »

riste.
Selon vous, ce sont des sortes de « spectres » (tablettes,

d'un mode de rationalité cherchant à optimiser toute situation, répondant à un esprit strictement utilita-

boîtes vocales, etc.) qui dictent désormais nos conduites ?

Il est marquant de relever qu'au moment où des techniques sont appelées à nous dire la vérité, elles se trouvent maintenant douées de la faculté de parole, emblématique dans les enceintes connectées avec lesquelles



Eric Sadin nous explique comment nous devons rester vigilants face à une technologie qui tend à nous priver de notre pouvoir de décision.

nous échangeons oralement. Cette disposition est également à l'œuvre dans les chatbots, les « agents conversationnels », ou dans les assistants numériques personnels conçus pour nous guider relativement à diverses circonstances de notre quotidien. Nous allons de plus en plus être entourés de fantômes chargés d'administrer nos vies.

Pourquoi tout cela procède d'un anthrisme ?

Sous couvert de facilitation croissante des tâches, nous n'avons pas vu le renversement qui s'est produit. D'une certaine manière, nous serons moins appelés à donner des instructions aux machines qu'à en recevoir d'elles. Nous vivons ce que je nomme « le tournant injonctif de la technique ». Il s'agit là d'un phénomène unique dans l'histoire de l'humanité qui voit des systèmes nous enjoindre d'agir de telle ou telle manière. Cela peut aller d'un niveau modéré et incitatif, à l'œuvre dans une application de coaching sportif par exemple, à un niveau prescriptif, dans le cas de l'examen de l'octroi d'un emprunt bancaire décidé par des systèmes. C'est toute notre tradition humaniste qui se trouve en péril dans la mesure où nous assistons à la mise au ban progressive de notre faculté de jugement.

Comment réagir ?

Le drame est que nous nous trouvons comme frappés d'apathie. Il conviendrait d'abord de contredire tous ces techno-discours et de faire remonter des témoigna-

LE SALON PRATIQUE

Le salon du livre maçonnique se déroule le samedi 30 novembre et le dimanche 1er décembre, à l'espace Vanel de la Médiathèque de Toulouse. L'entrée est gratuite. Sur place, rencontre avec les auteurs, exposition de décors et bijoux maçonniques, présentation des différentes obédiences. De nombreuses conférences sont programmées sur ces deux jours : autour de l'intelligence artificielle, avec le philosophe Eric Sadin, de l'Anthropocène avec Malcolm Ferdinand, chercheur au CNRS, le symbolisme avec le poète Serge Pey, et la trajectoire de Vanini par Henri Peña-Ruiz le samedi ; le dimanche, avec Jacques Ravanne sur la face sombre de l'ésotérisme nazi ou le Pr Roland Bugat pour la bioéthique.

ges émanant de la réalité du terrain, là où ces systèmes opèrent, sur les lieux de travail, dans les écoles, les hôpitaux... Contre cet assaut anthrisme, faisons prévaloir une équation simple mais intangible : plus on compte nous dessaisir de notre pouvoir d'agir, plus il convient d'être agissant.

Propos recueillis par Dominique Delpiroux

Eric Sadin est l'auteur de « L'intelligence artificielle ou l'enjeu du siècle. Anatomie d'un anthrisme radical ». Éditions L'Échappée, 2018, 298 pages, 18 €